

Ivar Lo-Johansson

IVAR LO-JOHANSSON (1901-1990) est l'une des figures emblématiques de la littérature prolétarienne suédoise. Né à Ösmo, au sud de Stockholm, de parents *statare* (paysans sans terre), le jeune garçon se voit contraint de quitter l'école à l'âge de onze ans pour travailler dans les fermes. Malgré tout, il poursuivra, pendant l'hiver, son éducation à la Maison du Peuple.

À l'adolescence, il est tour à tour facteur, ouvrier du bâtiment, livreur tout en participant, de 1919 à 1923, aux activités du Parti social-démocrate. Il écrit pour des revues et travaille à l'occasion, comme journaliste, dans des petits journaux de la banlieue de Stockholm. Pendant son temps libre, il continue à étudier, en particulier les langues. Comme Eyvind Johnson ou Harry Martinson quelques années plus tôt, Ivar Lo-Johansson quitte la Suède pour voir le monde et devenir écrivain. À partir de 1925, il vagabonde en France, en Italie, en Espagne, en Angleterre, en Hongrie et en Autriche.

Il fait ses débuts comme écrivain, en 1927, avec *Vagabondliv je Frankrike* (Une vie de vagabond en France), un récit directement inspiré de ses expériences. Ce premier livre est suivi de plusieurs autres, qui traitent de la vie et du travail des hommes qu'il a côtoyés dans ses voyages. Il s'illustre dans plusieurs genres : récits, nouvelles et poésie mais également dans des essais, qui sont publiés par le journal de Stockholm. Il accède à la reconnaissance, en 1932, avec la publication du roman *Mona est morte*, l'histoire d'un jeune écrivain tiraillé entre sa passion pour une artiste issue de la bourgeoisie et son travail.

Durant les années 1930, il écrit de nombreux ouvrages dont plusieurs font scandale à cause du traitement cru qu'il donne du monde du travail et des rapports humains (notamment sexuels).

Parmi la multitude de ses livres, seuls deux ouvrages sont actuellement disponibles en français malgré l'acharnement de son traducteur et ami Philippe Bouquet à faire connaître son œuvre. Il s'agit de *Histoire d'un cheval* et *La Tombe du boeuf* dont les nouvelles sont extraites des livres *Statarna* (Les Statares) et *Jordproletarna* (Le Proletariat des fermes). Publiée entre 1936 et 1941, cette fresque du monde paysan dénonce la condition des *statares* et contribue à faire pression sur l'État suédois



pour abolir ce statut de quasi serfage, qui a existé en Suède jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Ivar Lo-Johansson s'attache ensuite à l'écriture de plusieurs séries de romans autobiographiques. Il commence par *Analfabeten* (L'Analphabète, 1951), récit de la vie de son père, un honnête homme victime, à cause de son absence d'éducation, des pires cruautés sociales. Malgré sa production imposante, Ivar Lo-Johansson reste très controversé en Suède en raison du contenu de ses livres, de ses prises de positions politiques, de son sens de l'humour et de la satire dévastateur. Il est mort à Stockholm en 1990.

Œuvres traduites en français :

Mona est morte, Stock, 1952

Histoire d'un cheval, Actes Sud, 1993

La Tombe du boeuf, Actes Sud, 1993

Études en langue française :

« Ivar Lo-Johansson », revue *Plein chant*, n° 49-50, 1991

Des textes sont publiés dans les n° 2 (2003) et n° 6 (2007) de la revue *Marginales*.